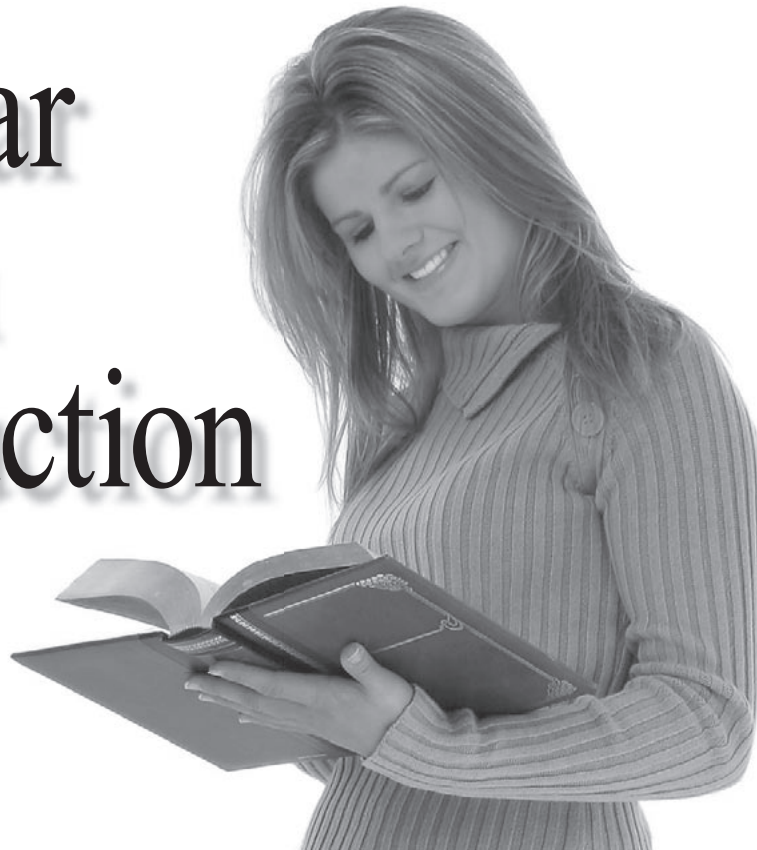


La lecture à haute voix par le maître, un outil d'instruction efficace



Lors d'une rencontre professionnelle, James Bovel* et Connie Yashima* ont profité de l'occasion pour s'entretenir des difficultés qu'ils rencontraient dans leurs classes avec un spécialiste de l'enseignement de la lecture et de la rédaction, Lucy Calkins. Bien que James enseigne les classes du cours moyen du premier cycle, et que Connie enseigne tous les niveaux, de l'élémentaire à la fin du cours secondaire, leurs préoccupations étaient semblables.

Calkins les écoute présenter leurs dilemmes : « Avec une telle diversité d'âges et d'intelligences, comment pouvons-nous aider les élèves à appliquer ce qu'ils apprennent à la vie réelle ? Comment leur inculquer les connaissances générales qui les aideront efficacement ? Quelles méthodes utiliser pour nous assurer que nos élèves s'engagent à fond dans le processus de l'étude ? »

« Comment aider les élèves qui ont des

difficultés en lecture et en écriture ? Que faire pour les élèves qui arrivent en classe avec une connaissance limitée de la langue d'instruction ? Qu'en est-il de ceux qui sont capables de lire mais ne lisent pas ? »

« Et enfin, tant d'élèves nous viennent stressés et malheureux. Comment susciter dans la salle de classe une atmosphère de confiance mutuelle et une bonne relation entre tous ? »

Les yeux de Calkins se mettent à briller et un sourire éclaire son visage. « C'est aussi simple que changer une partie de votre programme. Efforcez-vous de mettre chaque jour à part un moment où vous lirez à voix haute. »¹

Calkins n'est pas la seule à donner un tel conseil. Plusieurs spécialistes s'accordent dans ce sens, y compris Jim Trelease, Mem Fox et Mary Lee Han. En fait, Laura Robb a créé sur cette base de la lecture à haute voix tout un programme d'enseignement de la lecture et de la rédaction à l'intention

« Efforcez-vous de mettre chaque jour

à part un moment où vous lirez à voix

haute. »

des enfants en difficultés². Comme les auteurs de cet article, vous serez fasciné par le nombre de possibilités d'apprentissage associées à la lecture à haute voix.

Communiquer avec passion

En tant que maîtres d'école, nous ferions bien de suivre le conseil de Gary Paulsen, auteur de livres pour enfants : « Lisez à la manière d'un loup qui dévore. »³ Plutôt que de passer votre temps à consulter les cahiers pédagogiques, à créer des activités qui ne dureront que quelques minutes et à corriger des devoirs à l'infini, commencez par lire.

* Les noms ont été changés.

Plus vous lirez, plus vous aiguiserez votre appétit pour la lecture. Vous n'en aurez jamais assez.

Laissez-vous contaminer par cette joie que la lecture apporte. Mais ne vous arrêtez pas là. Gardez vos élèves à l'esprit. Comment utiliserez-vous ce que vous savez pour les aider à devenir de bons lecteurs ? Analysez votre propre vie de lecture de façon à pouvoir juger de l'intérieur.

En plaçant la lecture à haute voix au cœur même de votre enseignement, ne vous limitez pas à une simple lecture. Faites ressortir les mots du vocabulaire. Prenez des notes qui puissent aider les élèves qui vous écoutent. Marquez les endroits qui auraient besoin de stratégies particulières, telles que donner des informations préliminaires, déterminer des idées clés, soulever des questions, visualiser et enfin, faire des déductions et des synthèses⁴. Marquez une pause de réflexion, de clarification, et de questions et réponses. En vous concentrant sur les stratégies utilisées par les bons lecteurs vous apprendrez à enseigner d'une manière efficace en lisant à haute voix. Vous vous surprendrez à donner l'exemple d'une manière intentionnelle dans ce que vous faites en tant que lecteur, tout en commentant à vos élèves cette expérience de lecture en commun.

Mettez donc tout votre enthousiasme dans cette lecture afin d'engager vos élèves qui sont rebutés par la lecture (capables de lire mais refusant de le faire). Faites-leur connaître vos auteurs et illustrateurs favoris. Montrez-leur les livres que vous lisez actuellement et ceux que vous avez l'intention de lire plus tard. Faites-leur sentir votre dilemme sur le choix du prochain livre. Invitez-les, ainsi que leurs parents, à se joindre à un club de lecture.

Laissez-les seulement parler

Lucy Calkins est convaincue que la meilleure façon d'aider nos élèves à réfléchir à un livre et à en comprendre le sens consiste à les encourager à discuter de ce qu'ils lisent⁵. Vygotsky souligne également l'importance du rôle du langage dans le processus de l'apprentissage et déclare que « plus l'action [de la compréhension] est complexe, plus le fait d'en parler est déterminant. ... Parfois, l'expression orale devient si importante que si les enfants en sont privés, ils deviennent incapables de faire les devoirs assignés. »⁶

Des élèves sont-ils en train de bavarder pendant cet exercice de lecture orale ? De quoi parlent-ils ? Encouragez-les à vous dire ce qui leur passe par la tête au cours de votre lecture ;⁷ ce qu'ils ont entendu,

ce qu'ils ont imaginé, ce qu'ils ont pensé. Quelles sont les questions qu'ils se sont posées ? Quels sont les rapports qu'ils ont trouvés entre différents éléments ? Qu'ont-ils compris de nouveau ? Amenez les élèves à trouver des indices, à analyser l'intrigue du récit et à mieux en comprendre les personnages.

Posez peu de questions littérales suscitant un oui ou un non comme réponses. Posez des questions ouvertes qui obligent à une réflexion plus profonde de la part des élèves. De telles questions leur permettront de discuter toutes sortes de possibilités, d'être à l'écoute d'une variété de perspectives et d'examiner le texte de façon plus attentive. Vos questions aideront les élèves à soulever encore d'autres questions⁸. Certains jours, il y aura plus de discussion que de lecture dans la mesure où vous laisserez vos élèves exprimer le cours de leurs pensées.

On peut noter encore d'autres façons d'entraîner les élèves dans la lecture, par exemple des moyens pédagogiques comme la musique, les images, les cartes, les tableaux et même la nourriture. Exploitez votre créativité pour maintenir les élèves dans cet exercice de pensée et discussion. Robb se réfère à une étude des années 1982-1983 dans laquelle une certaine Shirley Brice Heath avait trouvé que les parents d'enfants qui réussissaient bien à l'école leur faisaient la lecture à haute voix et discutaient avec

En vous concentrant sur les stratégies

utilisées par les bons lecteurs vous

apprendrez à enseigner d'une manière

efficace en lisant à haute voix.

eux pendant la lecture. Ceci contrastait avec le cas d'enfants qui s'en sortaient bien avec les devoirs mécaniques au cours de leurs trois premières années de scolarité, mais commençaient à avoir des difficultés à partir du cours moyen. Ces enfants avaient des parents qui lisaient à haute voix mais ne prenaient pas le temps de les impliquer dans une discussion sur la lecture faite⁹. Ainsi, pour profiter au maximum de la lecture à haute voix, il faut laisser les élèves discuter le texte.

Apprendre sans s'y efforcer

Chaque jour, il semble que la tâche d'apprendre et d'enseigner devient de plus en plus difficile. Les élèves sont censés apprendre plus, produire plus et réussir mieux alors que le soutien du dehors semble diminuer. Les maîtres n'ont plus le temps de faire certaines choses en classe, lire à haute



voix en classe, et cela leur pèse lourd sur le cœur. Il y a tant de choses à enseigner et apprendre ! En fait, la lecture à haute voix procure un grand nombre d'occasions pour l'enseignement et sa mise en pratique, ce qui stimule à la fois l'enseignement et l'apprentissage.

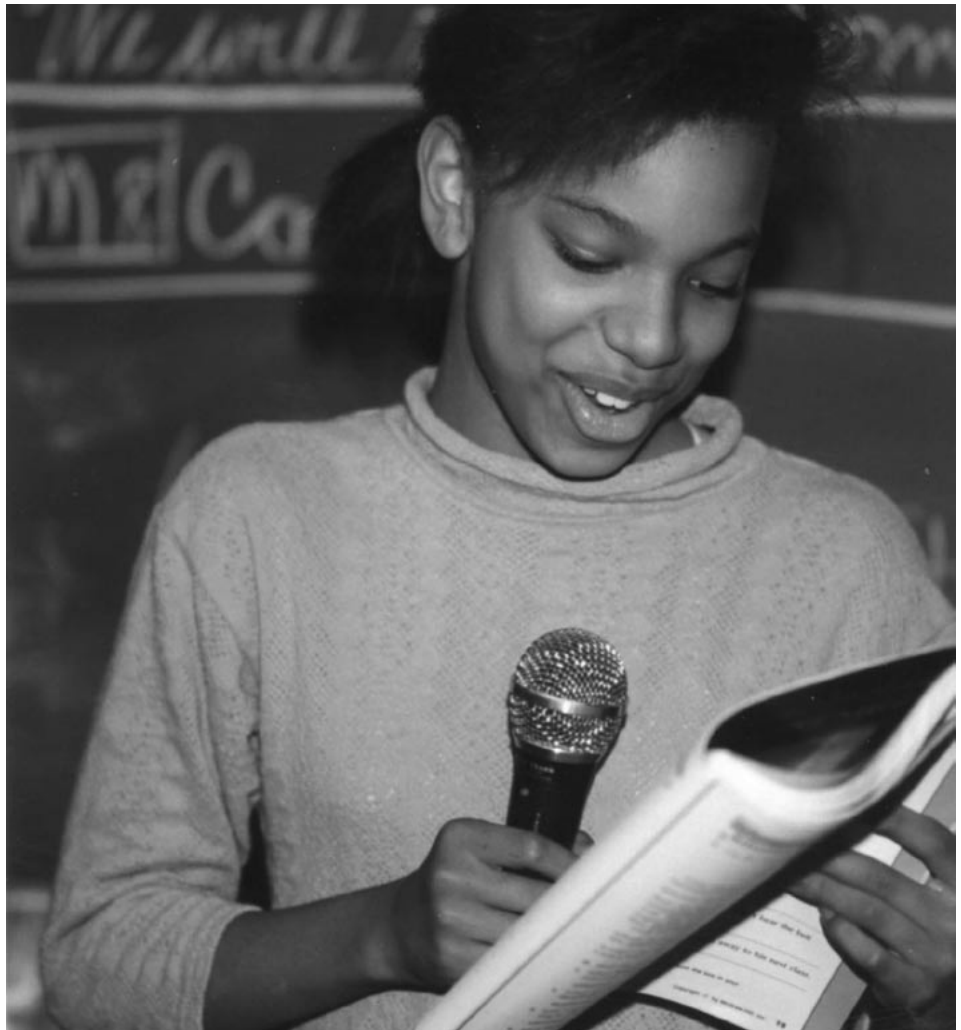
Plutôt que de simplement remplir le temps, la lecture à haute voix devrait constituer le cœur et l'âme même de l'enseignement quotidien ; être un outil de travail réfléchi qui aide tous les élèves à acquérir des habitudes de lecture qui leur seront précieuses à l'avenir. La lecture à haute voix permettra aux élèves d'accomplir pour eux-mêmes ce que font les bons écrivains et les bons lecteurs. Voici quelques exemples de stratégies pour la lecture à haute voix :

La lecture à haute voix est une occasion naturelle pour procurer des exemples vivants de bonne lecture, avant, pendant et après l'exercice. Ainsi, un maître peut illustrer la notion de prédiction en passant en revue toutes les images du livre avant même d'en commencer la lecture. Au cours de la lecture du livre, le maître montre en même temps comment un lecteur s'assure d'avoir bien compris le texte. La lecture terminée, le maître peut organiser des groupes de deux pour discuter dans quelle mesure ce que les élèves avaient prévu correspond finalement à ce qui s'est vraiment passé dans l'histoire, et comment cette prédiction les a aidés à mieux comprendre la lecture.

La lecture à haute voix constitue également le meilleur moyen de présenter aux élèves les structures du texte. Avant même de commencer à lire, il vous faut aider les élèves à se familiariser avec le livre. Montrez la couverture, faites remarquer la dédicace et la table des matières. Passez en revue les titres de chapitres et les illustrations. Lisez l'information donnée au dos du livre. Faites connaissance avec l'auteur et l'illustrateur en lisant les notes biographiques. Utilisez le livre pour montrer les différentes structures qui caractérisent les livres documentaires et de fiction.

En plus de fournir des stratégies de lecture, la lecture à haute voix peut également être une bonne façon d'enseigner à rédiger. C'est l'occasion pour les maîtres de faire remarquer des techniques de rédaction, du vocabulaire intéressant, et de familiariser les élèves avec l'art de différents écrivains. Les élèves peuvent alors prendre note de ces idées pour les appliquer à leurs propres exercices de rédaction.

La lecture à haute voix devrait être au cœur même de l'enseignement de la lecture, mais elle ne constitue par pour autant la seule étape dans l'enseignement



de la lecture et de la rédaction. La lecture à haute voix se présente au contraire comme le couvercle d'un coffre à trésor qui cache toutes sortes d'outils dont peuvent se servir ceux qui lisent et écrivent. C'est le moment de présenter une variété de méthodes et d'en donner l'exemple. Le maître finira par transférer la responsabilité aux élèves qui utiliseront les leçons apprises lors des lectures à haute voix pour leurs propres exercices de lecture et de rédaction. Ces méthodes permettront aux élèves de faire leurs propres expériences et ainsi de se perfectionner dans la lecture et la rédaction.

En pratiquant la lecture à haute voix, les maîtres précisent leur vision de l'enseignement. Ils peuvent se servir de ce qu'ils découvrent pour mieux approfondir la compréhension du texte, en utilisant la lecture à haute voix pour favoriser un équilibre entre plaisir, communication de l'histoire, information, conversation, enseignement et apprentissage. Les élèves sauront mieux lire et écrire tout en satisfaisant aux exigences du programme dans un contexte riche, dé-

tendu et non menaçant. On ne pourrait rien souhaiter de mieux.

L'au revoir prolongé

Lorsque les élèves et les maîtres parviennent à vraiment connaître le texte à travers une lecture à haute voix interactive, il est tout à fait normal de vouloir prolonger le temps passé en compagnie du livre. Passer un peu plus de temps avec le livre augmente encore les bénéfices qui ont été obtenus au cours de la lecture. Les élèves ont de la peine à se séparer des idées et des personnages avec lesquels ils ont pu nouer des liens. Quelques-unes de ces activités au-delà de la lecture incluent relire les passages favoris, chercher une information précise, reconsidérer le contenu du texte, étudier les techniques littéraires et utiliser le texte pour mieux comprendre les méthodes de composition et les caractéristiques du genre littéraire. Les discussions peuvent se porter sur la façon dont ce qui a été appris peut être appliqué dans la propre expérience de lecture de chacun. Les élèves peuvent

Mettez tout votre enthousiasme

dans cette lecture afin d'engager vos

élèves qui sont rebutés par la lecture

(capables de lire mais refusant de le

faire).

penser à des projets dépassant l'expérience de la lecture. C'est le moment où l'on peut par exemple leur enseigner à raconter l'histoire et à résumer ce qui a été lu. De cette manière, il arrive souvent que ceux qui n'aiment pas lire reprennent le texte et le relisent eux-mêmes¹⁰.

L'affichage du calendrier de lecture à haute voix, accompagné d'une « exposition » de documents en rapport avec ces lectures, ainsi que l'organisation de séances de relecture à l'occasion d'anniversaires, sont autant de moyens de revenir aux passages favoris des livres. Un autre exercice consiste à donner à chaque élève, à la fin d'un exercice de lecture, une fiche contenant une citation importante tirée du livre. Les élèves écriront le titre du livre, leur évaluation et l'explication de cette évaluation. Puis l'élève reçoit en récompense un simple trésor qui représente une caractéristique du livre (par exemple une plume pour le livre *La plume de Blanca*, des grains de riz pour *Nyla et le crocodile blanc*, etc.). Chaque élève conserve son trésor dans un sac en plastique. Au cours de l'année, on leur donne la possibilité de sortir ces trésors de livres et de reprendre ainsi contact avec les différentes lectures. Ils peuvent parler du rapport entre ce texte et un autre texte, entre le texte et eux-mêmes ou encore entre le texte et le monde.

La lecture à haute voix permet de graver un livre au plus profond des cœurs et des esprits des élèves. On ne peut rien souhaiter de mieux, on peut même penser que la lecture à haute voix apportera encore plus d'avantages.

De mieux en mieux

Pensez aux avantages de la lecture à haute voix pour vos élèves. En lisant à haute voix, les maîtres créent nombre d'occasions d'apprendre non seulement à lire et à rédiger mais aussi à formuler des idées et à acquérir des connaissances. Il s'agit là de la façon la plus simple mais en même temps la plus efficace de donner un exemple de ce que font

les bons lecteurs. Les maîtres présentent des livres et des auteurs célèbres aux élèves qui font ainsi de nouvelles découvertes. Les élèves peuvent ainsi être exposés à un nouvel auteur ou un nouveau genre littéraire. La lecture à haute voix peut également satisfaire les besoins d'une population d'élèves très diverse du fait même qu'elle recoupe tous les âges, tous les intérêts et tous les niveaux de lecture.

La lecture à haute voix entraîne l'élève à étudier sans même qu'il s'en rende compte. C'est une façon idéale pour eux d'élargir leurs horizons culturels en les exposant à toutes sortes de livres, aussi bien des récits que des essais. Leur vocabulaire critique s'enrichit à l'écoute de nouveaux mots qui ressortent par la suite dans le langage, la lecture et la rédaction. De cette manière, l'élève lire plus aisément, un autre aspect critique du progrès dans la lecture et dans la compréhension puisque pour la plupart des enfants le niveau d'écoute est supérieur au niveau de lecture. Plus les élèves pratiquent cet exercice de la lecture à haute voix, plus leur attention s'aiguise. L'analyse grammaticale devient plus facile lorsqu'ils se familiarisent avec le rythme et le débit de la parole écrite. La lecture à haute voix constitue également un moyen important de relecture lorsque les élèves décident de se faire relire à haute voix un passage qui les a touchés ou de le relire pour eux-mêmes¹¹.

En fait, la lecture à haute voix nous touche, ainsi que nos étudiants, jusqu'au plus profond de nous-mêmes. Elle favorise les rapports maître-élèves. Pendant quelques minutes, le maître se sert de sa voix pour rendre vivante une histoire. Et au cours de cette expérience, les élèves perçoivent une voix différente de celle du maître. Des rapports positifs se créent entre le maître et ses élèves, de sorte que ces derniers apprécient qu'on leur fasse la lecture. Une relation profonde et personnelle s'établit tandis qu'ensemble ils rient, s'émerveillent, s'étonnent et sympathisent avec le sujet. De bonnes habitudes mentales sont renforcées. Les espoirs et les craintes les plus intimes remontent à la surface, aussi bien pour le lecteur que pour ceux qui l'écoutent. Les élèves apprennent ainsi à faire de bons choix moraux en analysant la façon dont les personnages du livre sont confrontés à des situations difficiles. En lisant à haute voix, le maître ainsi que les élèves sont amenés à apprendre et à partager. Plus vous persévérerez dans cette activité, plus vous en retirerez d'avantages.

La preuve

Mem Fox, un auteur de bestsellers pour

enfants (et spécialiste de l'enseignement de la lecture et de la rédaction) remarque que si chaque adulte responsable pouvait lire à haute voix au moins trois histoires par jour à ses enfants, nous serions en mesure de résoudre le problème de l'analphabétisme en une seule génération¹².

Au cours de la lecture à haute voix vous pouvez facilement surveiller la compréhension. Prêtez attention aux expressions des visages de vos élèves et écoutez les réactions, les commentaires et les questions qui indiquent leur effort de clarification, de déduction ou d'hésitation à propos du sens des mots. Relevez dans quels autres contextes les élèves s'expriment en parlant ou en écrivant à propos du contenu de ces lectures. Encouragez-les à créer d'autres projets au-delà de ces expériences. Remarquez leurs progrès en lecture et rédaction.

À intervalles réguliers, Hahn fait un sondage parmi ses élèves à partir des questions suivantes : « Quel élément préférez-vous au cours des exercices de lecture à haute voix ? Que se passe-t-il dans votre tête au cours de ces exercices ? Avez-vous appris une méthode qui vous rend service pour vos lectures personnelles ? Qu'avez-vous appris d'autre au cours des lectures à haute voix ? »¹³

Voici la preuve ultime de l'efficacité de la lecture à haute voix. Vos élèves pourront

- Lire avec expression et intérêt ;
- Lire pendant de plus longues périodes de temps ;
- Lire en vue d'obtenir de l'information et par plaisir ;
- Recommander des livres à leurs amis et à vous-même ; et
- Se passionner pour la lecture.

On n'est jamais satisfait

Nous vous encourageons à mettre à part plus de temps au cours de la journée pour lire à haute voix à vos élèves. Faites-en le cœur de votre programme de lecture et de votre enseignement de la journée. Trouvez un moment chaque jour pour lire simplement pour le plaisir. Identifiez des livres dont l'information est intéressante pour développer la culture générale et la pensée personnelle. Lorsque vos élèves ont un problème, utilisez une lecture à haute voix pour l'aborder.

En remarquant certaines faiblesses de lecture et d'écriture parmi vos élèves, trouvez quelque chose à lire avec eux qui leur permettra de rectifier ces faiblesses. Si vous lisez comme un écrivain, vos élèves se mettront à faire des progrès en rédaction.

Suite page 24

Enseigner aux élèves la théorie du choix peut, à la longue, conduire une communauté entière à l'apprendre.

leurs camarades plus avancés comment exercer la théorie du choix.

L'un des avantages de l'enseignement de la théorie du choix à quiconque, jeune ou vieux, c'est qu'il est très agréable de l'apprendre. Généralement, l'instruction ne se fait pas de façon officielle. Les idées sont plutôt présentées aux élèves simplement au fur et à mesure que les situations surgissant en classe se prêtent d'elles-mêmes à des moments propices à cet apprentissage. Un enseignant qui connaît la théorie du choix reconnaîtra facilement nombre de ces moments.

Tandis que les élèves apprennent la théorie du choix, leurs parents sont invités à faire de même par des cours du soir. Ils sont bientôt heureux de constater qu'ils s'entendent mieux avec leurs enfants à la maison et avec ceux qu'ils côtoient. Enseigner aux élèves la théorie du choix peut, à la longue, conduire une collectivité entière à l'apprendre. De nombreux problèmes commencent alors à disparaître, car presque tous les problèmes sont causés par le manque d'entente.

Un dernier mot

Évidemment, ce bref article ne suffira qu'à piquer votre intérêt. Pour de plus amples informations, lisez les autres articles de cette revue et visitez mon site Web <http://www.wglasser.com>. Presque tout ce que vous devez savoir pour lancer une EQG se trouve dans mon livre *Every Student Can Succeed* (édition 2000). Ce livre est disponible au William Glasser Institute. Vous trouverez sur le même site les informations nécessaires pour vous le procurer.

Je vous recommande également de lire *Soul Shapers : A Better Plan for Parents and Educators* (2005) par Jim Roy. *Soul Shapers* est écrit pour les éducateurs et les parents adventistes du septième jour. Il explique tout à fait bien comment la théorie du choix fonctionne dans les écoles chrétiennes. Il m'a été fort intéressant de lire combien mes idées sont favorablement comparées à celles d'Ellen White. Je soutiens les idées de *Soul Shapers* si vive-

ment que j'ai accepté d'écrire la préface du livre. J'ai travaillé avec les écoles adventistes pendant de nombreuses années, mais spécialement depuis la convention à Dallas en 2000. J'espère que ce que j'ai écrit, tout comme ce qu'a écrit Ellen White, encouragera les éducateurs adventistes à embrasser la valeur des relations positives et d'un programme pertinent dans un environnement non coercitif.

Le Dr William Glasser est psychiatre et consultant en éducation connu internationalement. Il est l'auteur de 21 ouvrages, y compris les ouvrages de marque *Reality Therapy* et *School Without Failure*. Son livre publié en 1990, *The Quality School*, s'est révélé une ressource précieuse pour les éducateurs cherchant des réponses non traditionnelles aux problèmes persistants de l'école. Il est le fondateur de l'Institut Glasser à Chatsworth, Californie. Son courriel : wginst@wglasser.com



NOTES

1. Note du rédacteur adjoint de cette revue : Nous publions cet article et les deux suivants sans prétendre décrire à fond la méthode de l'école qualité Glasser, mais avec la pensée que les idées de base sont très utiles pour réfléchir aux conseils connus d'Ellen White. L'Évangile doit imprégner notre enseignement et l'exemple de Jésus doit être suivi en classe et dans notre vie. L'utilisation de la théorie du choix et la mise en pratique des sept habitudes bienfaisantes suivent la même ligne de pensée.
2. Glasser, William, *Every Student Can Succeed*, Chatsworth, Californie, Glasser Institute, 2000.
3. Roy, Jim, *Soul Shapers: A Better Plan for Parents and Educators*, Hagerstown, Md., Review and Herald Publ. Assn., 2005.

La lecture...

Suite de la page 18.

Prenez le temps de donner l'exemple de ce qu'un bon lecteur doit faire. Lisez chaque jour et plusieurs fois par jour. Vous démontrerez ainsi à vous-même et à vos élèves qu'il n'y a rien de tel que la lecture à haute voix.

Krystal Bishop, Ed.D., est professeur d'éducation à Southern Adventist University (SAU) à Collegedale, Tennessee. Elle a mis sur pied, à SAU, une maîtrise en Éducation spécialisée dans le programme de l'alphabétisation, et en est l'instructeur principal. **Kari Griswold, M.S.Ed.**, enseigne à l'école maternelle et au cours préparatoire à Eastside Elementary School, Dalton, Georgie. Lorsque cet article a été rédigé, elle préparait une maîtrise à SAU.



NOTES

1. Lucy Calkins, *The Art of Teaching Reading* (New York : Addison-Wesley, 2001), p. 63.
2. Laura Robb, *Literacy Links : Practical Strategies to Develop the Emergent Literacy At-Risk Children Need* (Portsmouth, N.H. : Heinemann, 2003).
3. James S. Jacobs et Michael O. Tunnell, *Children's Literature, Briefly*, 3^e édition (Upper Saddle River, N.J. : Pearson, 2004), p. 10.
4. Ellin Oliver Keene et Susan Zimmerman, *A Mosaic of Thought : Teaching Comprehension in a Reader's Workshop* (Portsmouth : Heinemann, 1997).
5. Calkins, p. 226.
6. Carol Avery, ... *And With a Light Touch*, 2^e édition (Portsmouth : Heinemann, 2002), p. 12.
7. Mary Lee Hahn, *Reconsidering Read-Aloud* (Portland, Maine : Stenhouse, 2002), p. 12.
8. Regie Routman, *Reading Essentials : The Specifics You Need to Teach Reading Well* (Portsmouth : Heinemann, 2003).
9. Robb, p. 85.
10. Hahn, pp. 43, 44.
11. Jim Trelease, *The Read-Aloud Handbook*, 5^e édition (New York : Penguin, 2001), pp. 1-24.
12. Mem Fox, *Reading Magic : Why Reading Aloud to Our Children Will Change Their Lives Forever* (San Diego : Harcourt, 2001), p. 12.
13. Hahn, p. 105.